

## **Suite du témoignage de David Waiengnier** **Décembre 2004 - Février 2008**

J'ai beaucoup tardé à réaliser ce second témoignage.

Par manque de temps d'une part, ayant une vie fort chargée et emplie de projets divers, mais aussi à cause de l'espoir, jour après jour, de trouver une clé. Car en effet, ma situation a hélas évolué depuis décembre 2004.

A certains moments, j'ai cru avoir trouvé cette clé... J'attendais donc avant de me prononcer... L'espoir était déçu... Un autre arrivait...

Je me rapproche de la solution, j'en suis certain, ayant une nouvelle piste depuis peu mais c'est comme si le destin faisait tout pour orienter ma vie autrement !

Il est grand temps toutefois de rédiger les lignes qui suivent, pour toutes les personnes qui me demandent des nouvelles, quitte à compléter ce texte dans quelques semaines.

### **Janvier 2005 – La consternation...**

Quatre mois après ma « résurrection », j'ai hélas de nouveau commencé à ressentir à la mi-janvier des essoufflements de temps à autres. Je ne m'en suis pas soucié tout de suite, la situation étant supportable.

Mais il a fallu me rendre à l'évidence deux semaines plus tard : ces essoufflements ont fini par exiger une prise de Duovent de temps à autres.

J'ai alors soupçonné une réinfection par les fameux « candida ». Un nouveau traitement de Diflucan n'a hélas rien donné. Erwin Hermans avait constaté un léger blocage de ma nuque et de mes côtes mais rien de fondamental.

J'ai donc fini par faire le voyage Bruxelles-Paris pour aller voir Monsieur Gesret en personne. Monsieur Gesret allait partir dans les semaines qui suivaient pour le Paraguay. C'était donc le moment ou jamais !

Monsieur Gesret me reçut un matin de février. Après avoir manipulé ma nuque et mes côtes un matin vers 10 h lors d'un recyclage de ses praticiens, nous sommes allés manger : il ne m'a pas quitté des yeux et a pu voir que je n'avais fait aucun geste brusque ni pris aucune mauvaise position.

Vers 14 h, il a recontrôlé ma nuque et mes côtes, pour se rendre compte que tout s'était déplacé et bloqué en mauvaise position ! Pas de beaucoup mais de façon apparemment suffisante que pour reprovoquer l'asthme.

Bref, je suis toujours un "cas" qu'il a difficile à expliquer.. Un des ces fichus 10 % qui lui résistent ! C'est d'autant plus enrageant pour moi que plusieurs personnes de mon entourage ont suivi la méthode avec succès, et dont un asthmatique atteint depuis presque 60 ans !

## **2004-2005 – La descente...**

J'ai continué à aller voir Erwin Hermans une fois par mois : ma nuque et mes côtes se redéplaçaient systématiquement, pas de beaucoup mais c'était chaque fois bien perceptible.

Ma situation asthmatique a malheureusement continué à lentement se dégrader et j'en suis revenu à l'époque à devoir reprendre 5 puffs de Duovent par jour... Les allergies sont revenues aussi mais toutefois beaucoup moins fortes qu'avant.

## **Septembre 2005 – Mini-trip au paradis retrouvé !**

En septembre 2005 toutefois, bardé de sprays de Duovent, j'ai effectué un trekking en glacier. Equipé d'un Carrix, sorte de chariot tracté avec un harnais d'épaule, ce trekking fut très dur et a mis mon organisme à rude épreuve. Je n'ai jamais donné autant dans l'effort que durant ces jours-là. C'est comme si mon corps avait été piétiné par un éléphant !

Contre toute attente, le 5<sup>ème</sup> jour du trekking, dans une montée dantesque et lourdement chargé, je me suis rendu compte que je n'avais plus besoin de mon puff de Duovent !

Cet état de grâce a tenu jusqu'à la fin du trekking, 5 jours plus tard, et s'est maintenu 15 jours après. C'était de nouveau miraculeux ! Puis l'asthme est hélas de nouveau revenu peu à peu, avec le recours aux sprays de Duovent.

J'ai l'embaras du choix pour les paramètres qui avaient pu jouer : effort physique épuisant, nourriture (müesli le matin, pâtes, riz... en petites quantités), boisson (beaucoup d'eau et lait en poudre), altitude, pression de l'air, température, effet de la flore et des champignons locaux, etc.

Monsieur Gesret, avec qui je reste en contact étroit, m'a dit ceci : "Je pense seulement à l'effort et au fait que les minuscules informations nociceptives responsables de l'asthme étaient couvertes par les grosses infos articulaires et musculaires dues à tes efforts, rien de plus."

Pour dire plus simple, mon organisme était tellement mis à rude épreuve, que les autres signaux nerveux ont largement couvert ceux de ma nuque et de mes côtes.

Mr Erwin Hermans m'a confirmé de surcroît à l'époque que mes blocages articulaires étaient devenus presque insignifiants.

Mais bon, il fallait continuer la vie « normale » ! Je ne pouvais pas faire des trekkings en permanence pour ne plus avoir d'asthme !

## **2005-2006 – Retour à la triste réalité**

L'année et demie qui suivit ne vit aucune amélioration, si ce n'est des périodes de quelques jours, çà et là, et qui ne demandaient pas de sprays.

J'ai aussi essayé la micro-kiné, le rééquilibrage énergétique... Sans succès. Je reste à l'affût de tout ce qui pourrait me faire revenir à cet état de grâce de 2004...

## **Avril 2007 – Nouvelle piste**

Erwin Hermans travaille depuis quelque temps en liaison avec une pneumologue qui analyse avec lui les "cas" récalcitrants à la méthode Gesret.

Cette médecin a plusieurs mois de recul et des résultats : elle a constaté des paramètres identiques chez ces personnes et a déjà identifié pour plusieurs une bactérie particulière dans le système digestif. Certains allergiques "incurables" ont déjà été guéris par ses soins. J'ai commencé un travail avec ce médecin.

Mon traitement médicamenteux a été adapté en avril 2007 : je ne prends plus de Duovent 5 fois par jours mais un seul spray de « Symbicort » que je dois prendre une fois tous les jours, mais que de temps à autres je peux prendre tous les « jour et demi », voire tous les deux jours. J'ai pris aussi un traitement spécifique pour l'estomac pour voir l'évolution bactérienne.

## **Juillet 2007 – pas le choix.. c'est la vie**

Ma vie quotidienne et mon confort de vie se sont fortement améliorés avec ce « Symbicort », qui paraît-il est nettement moins nocif que le Duovent, mais hélas je suis redevenu complètement dépendant des médicaments.

La piste du système digestif s'est avérée négative... Je me résous donc doucement à mon état et j'ai commencé la rédaction de ces quelques pages.

## **Décembre 2007 – enfin une nouvelle piste !!!**

Une rencontre fortuite me fit rencontrer un ostéopathe de Bruxelles, qui a la particularité d'avoir ajouté à son curriculum vitae l'acupuncture et des techniques énergétiques chinoises.

J'avais été le voir pour une autre problématique : il faut savoir que depuis 2001, suite à un accident en escalade, je traîne une tendinite du bras droit qui résiste aussi à tout ce que la médecine occidentale propose. Aucune lésion visible à l'échographie ou à la radio... mais la douleur persiste depuis 7 ans au toucher de certaines zones du bras... et si je fais 5 minutes d'escalade, j'ai le bras paralysé.

J'ai tout essayé ou presque : deux ans de repos complet, kiné classique, 5 séances de crochetage, 20 séances de MTP (massage transversal profond), 10 séances de LPG, 2 séances de laser, 10 séances de phytothérapie avec injections... N'ayant rien à perdre, je pris rendez-vous avec cet ostéopathe décrit comme « incroyable »...

Et la séance fut effectivement peu banale... Ce monsieur commença par faire une série de tests de mobilité. Certains mouvements étaient impossibles mais une fois certains points énergétiques pressés, ces mouvements devenaient possibles !

Mais il constata que les points énergétiques débloqués se rebloquaient dans le 1/4 d'heure !

Je lui parlai de la méthode Gesret, de mon problème de structure qui se déplace... Après une série d'auscultations, le verdict tomba : pour lui, tous mes problèmes (tendinite du bras, hernie discale, structure nuque-côtes...) découlent d'un problème à l'os pariétal gauche qui aurait subi un choc et ne serait plus bien positionné...

Et de fait, enfant, ma tête a effectivement percuté très violemment un coin de table... L'ostéopathe a été très clair : si l'os pariétal a bougé, il pourra me soigner. Si tout est en place et qu'il s'agit d'une malposition de naissance, il me dit qu'il n'y aura rien à faire...

Afin d'avoir un diagnostic précis et de pouvoir manipuler correctement l'os pariétal au moyen de l'ostéopathie crânienne, un scanner a été fait début janvier 2008... et je dois retourner voir cette personne pour la suite...

Hélas, 3 fois hélas, il est tombé gravement malade au point de ne plus professer pour le moment ! Quand je dis que le destin me poursuit ! J'ai rendez-vous avec son remplaçant. J'en saurai donc plus dans quelque temps...

### **Epilogue provisoire**

En maintenant 40 ans d'asthme, j'ai pu vivre 3 mois sans aucun symptôme d'octobre à décembre 2004.

**Cet état de grâce a été rendu possible par la méthode Gesret !** C'est la **seule technique** qui m'a apporté en 40 ans une suppression complète de l'asthme !

Je sais donc qu'il y a une sortie possible : je l'ai vécu. Le tout est que je trouve la clé ! L'élément qui me condamne à faire partie des 10 % d'échecs de Mr Gesret.

J'ai déjà dû envoyer 12 personnes chez un praticien Gesret depuis 2004. Il y a eu 11 victoires éclatantes, et un cas incurable d'allergie de peau (pas d'asthme donc).

Je ne peux donc que vous conseiller d'expérimenter la méthode Gesret. Le résultat, cet état extraordinaire de vie sans asthme, et qui est peut-être au bout de votre chemin, vaut largement la peine d'essayer !

En tout cas, je n'ai jamais rien trouvé d'autre qui m'ait apporté un tel réconfort. Même être shooté à la cortisone ne remplace pas cet état de liberté !

Je vous souhaite d'être au bout de votre calvaire.

David Waiengnier  
19/02/2008

Rue Frans Van Cutsem 16, 1140 Bruxelles, Belgique  
David . Waiengnier01 @ pragmasoft . be